

DISCRET !

A MADEMOISELLE HERMINE D....

Sans doute il vous souvient de ce soir embaumé
Où nous étions tous deux assis sous la charmille ?
J'étais ému, charmé,
Je n'osais dire un mot, vous étiez si gentille !
Les fleurs autour de nous exhalaient leur senteur,
Et tandis que la brise
Caressait vos cheveux de son souffle enchanteur,
De mon trouble profond vous paraissiez surprise.

Alors je vous parlai d'avenir et d'espoir,
Ce prisme radieux qui s'offre à la jeunesse ;
Puis je vous fis savoir
Combien mon cœur pour vous était plein de tendresse.
Ce que je vous ai dit, vous l'avez écouté
Dans un profond silence ;
Et comme j'attendais rempli d'anxiété,
Vous me dites : " Merci, je vous aimais d'avance "

Et vous m'aviez offert la main sans hésiter,
Quand soudain près de nous le feuillage s'agite.
Le bruit semble augmenter....
Vous me prenez le bras, me disant : " Fuyons vite,
Mon Dieu ! J'ai peur ! " Et moi, j'étais tout inquiet,
Ne sachant que prétendre,
Lorsque je compris tout : craignant d'être indiscret
Un oiseau s'envolait pour ne plus rien entendre.

Hector d'Haugry

EN CAREME

Ma " fantaisie de carnaval " vous est arrivée
en carême.... triste sort pour la pauvre ! triste
présage aussi !....

Ignorant quelle réception on a bien voulu faire
à Benjamin.... ce n'est qu'en tremblant que je
vous adresse ce nouvel article.... article de ca-
rême cette fois et ayant au moins le mérite d'être
tout à fait de saison ! Voici comment l'idée m'en
est venue : Hier, dimanche, on me laissa seule à la
maison, *gardiennée*. Une heure s'était à peine
écoulée qu'une mélancolie invincible s'empara de
moi, la solitude me pèse, le silence qui m'entoure
m'opprime. Sauf les plaintes du vent qui me
semblent à moi autant de voix humaines tristes,
lamentables, et le tic tac monotone de la pendule,
je n'entends rien, absolument rien ! Et.... j'ai le
cœur serré, serré.... des papillons noirs voltigent
autour de moi et, effleurant mon cœur du bout de
leurs ailes, y réveillent tout un monde de souve-
nirs, tristes et doux à la fois :

" Bitter sweet " ! Je sens mon âme s'emplier
d'une amertume profonde.... pour la chasser, j'es-
saie de lire ; étrange coïncidence !

Tristesses et sourires, voilà ce qui me tombe sous
la main. Ce titre seul est cause que la rêverie
s'empara de moi de nouveau et voilà mon imagina-
tion qui s'obstine à vagabonder à tort et à travers
dans les domaines du *triste* !....

Décidément, je *broie du noir*.... il me faut
pourtant réagir bon gré mal gré : Je cours à mon
piano, et la maison endormie retentit soudain des
échos d'une musique joyeuse, entraînante ou plu-
tôt folle, sans suite, sans harmonie—insensibil-
lement pourtant les airs se font plus lents, plus ex-
pressifs et sans en avoir conscience, je me mets à
jouer une mélodie triste, triste comme les larmes
d'un cœur brisé, plaintive comme le vent du soir
dans les feuilles. L'instrument pleure bientôt par
toutes ses cordes et chaque accord est comme le
cri d'un cœur qui se dissout.

La musique m'impressionne d'ordinaire, cette
fois elle fit vibrer douloureusement en moi les
fibres les plus intimes de mon être et me sentant
de plus en plus remuée, je ne sais ce qui serait
advenu de cette tristesse sans cesse grandissante,
si une idée lumineuse ne me fût venue tout-à coup,
comme dernière ressource. Si je feuilletais, me
dis-je ces vieux bouquins placés là-haut, tout en
haut, sur la bibliothèque et que mon père con-
serve comme des reliques ! Point de poésie là de-
dans bien sûr, et par conséquent point d'aliment
nouveau pour mes dispositions à la rêverie !....

J'en ouvre un à tout hasard et j'y trouve une
pièce si originale, si appropriée, puis je dire, que la

tentation me vient de la transcrire pour le MONDE
ILLUSTRÉ. La voici dans toute son originalité :

Proclamation de l'empereur Carême. Nous,
Carême, par la grâce de Dieu, empereur du Jeûne,
roi de l'Abstinence, prince des Mers, Rivières et
Etangs poissonneux, archiduc des Cours Bouillons,
duc des Saumons et des Ruites, baron des Jours
Maigres, comte des Sardines, vicomte des Quatre-
temps, marquis des Compotes, seigneur des Colla-
tions, protecteur des Légumes—A tous présents
et à venir—Salut. Savoir faisons :

Qu'ayant été informé que plusieurs des habi-
tants du Carnaval—malgré les ordonnances que
nous donnons, entretenaient toujours commerce
avec les ennemis de nos droits et dignités—nous
nous sommes juré—de l'avis de notre très-chère
et très honorée épouse, *La Diète*, d'y remédier....

A ces causes, et autres à nous connues, dési-
rant donner les ordres nécessaires, nous avons
banni et bannissons, à compter du jour et de la
date du présent décret, les sous nommés :

Antoine LeBœuf et Robert LeVeau ! Blais-
LeMouton, Jacques Aloyau ! Claude Dionon et
Boniface L'Agnau ! Georges Chapon, Alexis
Poulet ! Roch Cochon et Anne La Caille ! Iliacre
Boudin, Hubert Sanglier ! Simon Pâté et Joseph
L'Andouille ! Marguerite Fricassée, Isabeau Per-
drix ! Jean Lapin et Gilles Le Lièvre ! Nicolas
Gigot et autres ennemis de notre gouvernement—
auxquels enjoignons de se retirer pendant notre
règne suprême, dans les cantons du " Mardi Gras ",
sauf à les rappeler le dimanche de Pâques, jour où
se fera solennellement notre abdication impé-
riale !

Mandons et ordonnons à nos aimés et féaux in-
tendants le marquis de " Beurre-Frais ", le baron
de " Beurre-Fondu " et le vicomte de " Beurre-
Salé ", de tenir la main à l'exécution du présent
décret

Donné en notre palais impérial de " La Purée "—
Carême, régnant souverainement, le mercredi des
Cendres !

Par l'empereur du Jeûne,

CAREME.

Le secrétaire d'Etat,
Duc de TRISTE-CHAIR.

Le garde des sceaux,

PÉNITENCE.

Inutile de vous dire que pour le coup, mes pa-
pillons noirs se sont envolés et *tout de bon* cette
fois, je vous assure.

N'est-ce pas qu'une *maigre lecture* comme celle-
là, change bien le cours des idées et procure une
sorte de satisfaction, quand même ce ne serait que
celle d'être arrivé jusqu'au bout sans trop d'impa-
tience ?....

Sur ce, je vous quitte et au revoir !

BENJAMINE.

NOTRE AGENT

M. LÉON DE POLTORATZKY ET LE " CANADIEN " DE
SAINT-PAUL

Un journal canadien français des Etats-Unis :
Le Canadien, de Saint Paul, a publié ces jours der-
niers la correspondance suivante :

UN AGENT DU " MONDE ILLUSTRÉ

SAINT-PAUL, MINN., 22 février 1891.

Monsieur le Rédacteur,

Un agent parcourt Saint-Paul de ce temps-ci dans l'in-
térêt du *Monde Illustré*, de Montréal. Il est Russe ou
Polonais de nom, s'il ne l'est pas d'origine. Je désirerais
savoir ce que vous en connaissez.

JEAN DOUTÉ.

N. E.—Nous ne savons absolument rien de l'authen-
ticité de sa mission. Nous n'avons pas encore eu l'avant-
tage de le voir à nos bureaux.

Allons ! journalistes compatriotes, pas tant de
suffisance et plus de délicatesse. Que votre séjour
sous le drapeau étoilé ne vous fasse pas oublier la
vieille politesse gauloise.

N'accueillez pas les premiers racontars venus
comme des faits, quand même vous n'auriez pas eu
l'avantage de voir notre agent.

L'évangile dit : ne calomniez pas votre prochain ;

ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez
pas qu'on vous fit.

Pratiquez ces maximes....

Que M. de Poltoratzkiy soit Russe ou Polonais,
ceci ne vous regarde pas ; du moment qu'il est
honnête et consciencieux travailleur, vous avez tort
de lui faire de la misère.

Et nunc erudimini.

LA BANQUE DU PEUPLE

A la dernière assemblée des actionnaires de cette
florissante institution, M. J.-S. Bousquet a fait un
discours remarquable sur l'état financier de la Pro-
vince de Québec.

Il a déclaré que la Banque du Peuple avait fait
durant l'année écoulée un profit net de \$100,141,-
43, et ajouté à son fonds de réserve, qui est au-
jourd'hui de \$125,000, la somme de \$25,000. L'éta-
blissement d'une succursale dans la partie Est de
cette ville, sur la rue Ste-Catherine, fait voir l'état
prospère de cette banque si habilement dirigée par
M. Jacques Grenier.

Nous recommandons à nos lecteurs de lire at-
tentivement le discours de M. J.-S. Bousquet ;
chacun en tirera de précieux renseignements.

HISTOIRE ET BOUQUINS

(Adresser toutes communications telles que notes et
renseignements historiques ou bibliographiques concer-
nant cette colonne à E.-Z. MASSICOTTE, *Monde Illustré*,
Montréal.

AUX BOUQUINEURS.—M. L. L...., de Longueuil,
nous envoie une reproduction textuelle de la pre-
mière page du fameux *Cantique de Marcellite*, édi-
té par notre premier imprimeur à Québec. Il se-
rait disposé à le vendre.

CANTIQUES

DE L'ÂME DÉVOTE
DIVISÉS EN XII LIVRES.

Où l'on représente d'une manière nette et facile les prin-
cipaux mystères de la Foi et les principales vertus de la
Religion Chrétienne.

Accommodés à des Aïres vulgaires.
AVEC UNE AUGMENTATION NOTABLE.

Le tout mis dans un ordre particulier.

NOUVELLE EDITION, Imprimée sur celle de Marquette,
avec son ancienne Approbation.

PREMIERE PARTIE

Par M. LAURENS DURAND, Prêtre du diocèse de Toulon.

Implemini Spiritu Sancto, loquentes vobismet ipsis In
Psalmis & Hymnis & Canticis spiritibus cantantes, &
psallentes in cordibus vesteris Domine.

Epb. ch. 6 v 18 & 19,

A QUEBEC

FLEURY MESPLET & CH. BERGER,
Imprimeurs & Libraires

Suivent : Une épître de l'éditeur aux Ames dévotes
Signé : Fleury Mesplet,
Et plus loin : une adresse au lecteur Chrétien ; suivi d'un
certificat daté à Paris ce 15 Novembre 1723.

J. GRANCOLAS.

VRAI CASSE-TÊTE.—M. Lamerre a épousé Mlle
Lepère. De ce mariage est né un fils qui est de-
venu le *maire* de sa commune. Monsieur, c'est
le *père* ; madame, c'est la *mère* et les deux font la
paire. Le fils est le *maire Lamerre*. Le *père*,
quoique *père*, est resté *Lamerre*, mais la *mère*,
avant d'être *Lamerre* était bien *Lepère*. Le *père*
est donc le *père* sans être *Lepère*, puisqu'il est *La-*
merre, et la *mère* est *Lamerre* étant née *Lepère*,
mais n'a jamais pu être *mère*. Le *père* n'est pas
la *mère*, tout en étant *Lamerre*. Si la *mère* meurt,
Lamerre, qui est le *père* et qui n'a jamais été *Le-*
père, pas plus qu'il n'a été le *père* de la *mère* du
mair, le *père*, dis-je, devenant veuf, la *perd*, et
le *père Lamerre*, ainsi que le *mair Lamerre* per-
dent la tête, et nous aussi.